



ARIANE MASSENET

Une vraie nature Gasconne !

Recueilli par Régine Magné | Décembre 2019



Même au téléphone on entend son sourire, on devine ses yeux qui pétillent, on ressent sa formidable énergie. Ariane est telle qu'on la voyait à *On ne peut pas plaire à tout le monde* ou au *Grand Journal* (Canal+), elle est en beaucoup de points semblable à Lolo qu'elle incarne sur la scène parisienne dans la pièce *Comme des sœurs* écrite par sa sœur Béatrice Massenet. « Béatrice n'avait pas pensé à moi en l'écrivant » précise-t-elle en riant. Ajoutant : « Mais elle s'est servie de moi ! » Ariane était heureuse d'être retenue au moment de la distribution des rôles, « le plus dur a été d'apprendre un texte qui me garde une heure et demie sur scène », le plus facile, d'oublier l'animatrice pour s'imposer comme comédienne.

Rester riuse et tonique, Ariane Massenet assure qu'elle le doit à sa nature Gasconne. C'est en Nouvelle Aquitaine qu'elle vient recharger ses batteries avec sa sœur auprès de leurs parents, qu'elle se réchauffe le cœur auprès de ses amis. Les deux têtes blondes aiment rire, travailler, lancer des projets, faire la fête... La famille est l'inépuisable source de leur inspiration. *Mères et filles, Mères et fils, Frères et sœurs* (Ed Aubanel) trois ouvrages à deux mains qui sont l'occasion de faire dialoguer des

gens célèbres sur ces relations uniques. **La jeune quinquana est née à Pau** un 9 décembre. Elle n'a pas eu le temps de s'y tricoter des souvenirs. « J'avais six mois quand j'en suis partie, mon père nous a fait beaucoup voyager. Il était dans les travaux publics... » Toute sa scolarité se déroule à Tours, jusqu'au bac, mais elle se sent Bordelaise, comme ses grands-parents maternels, le Gers étant réservé à la branche paternelle.

« Tous les souvenirs de mon enfance sont liés à une petite cabane au bord du Bassin au Cap Ferret. C'était presque la cabane des Trois Petits Cochons, j'imaginai qu'elle pourrait s'envoler au premier souffle d'un méchant vent ! Elle n'avait pas de chauffage, mais il était impensable de passer des vacances ailleurs ! »

Ariane se rêvait comédienne sans oser y penser à haute voix. Elle s'inscrit en droit et s'y ennue ferme. « Quand mon père a été muté à Tahiti et que maman l'a rejoint, je suis allée les retrouver pour trois semaines de vacances qui ont joué les prolongations. » Un job dans un cabinet d'avocats la convainc qu'elle n'est pas faite pour ça. Elle



Marais estuaire de la Gironde ©Mélanie Chaigneau



va taper à la porte de Radio Soleil, est embauchée sur son minois enjoué et un petit mensonge. Elle n'a jamais fait de radio, elle prouve au culot qu'elle en est capable. La voici animatrice à RFO Tahiti. Elle a trouvé sa voie, reste à se mettre sur des bons rails en métropole.

Retour à Bordeaux. « Comment oublier mon petit appartement rue Sansas, à deux pas de la rue Ernest Renan où je bossais pour FR3 Aquitaine. Jean-Claude Sire était directeur des programmes, Jimmy Jonquard était directeur régional. J'ai adoré ces années où je bossais avec Julien Courbet pour *Deux villes sur le 3*. Quand France 3 m'a demandé de venir lancer NoA, sa chaîne 100% régionale (diffusée sur la box, sur smartphone et sur Internet, destinée 24 heures sur 24 aux 6 millions d'habitants de la Nouvelle Aquitaine) j'ai sauté dans le TGV, tellement heureuse de retrouver ceux que je n'avais pas vus depuis des années, triste de savoir que certains étaient définitivement portés disparus... » La tristesse est un état que Ariane Massenet se refuse à imposer aux autres. Elle préfère offrir son sourire de gamine espiègle. Question de politesse et d'éducation. Je dirais aussi de gentillesse. « **Comment peut-on être Persan ?** » demandait Montesquieu. **Ariane a retenu la leçon du célèbre Bordelais : il ne s'agit pas de penser par soi-même mais de penser par l'autre, d'accueillir la différence au lieu d'en faire une anomalie. Elle est donc Aquitaine et porte fièrement son identité.** « Quand j'étais revenue à Bordeaux poursuivre mes études, on m'avait dit que la ville était fermée aux autres, que les

gens étaient durs. **Résultat, j'ai découvert des épicuriens qui ont le sens de la fête et sont fidèles en amitié.** Certains sont venus en minibus me voir au théâtre à Paris (1).»

« En Gironde, je me sens chez moi. Je reconnais l'odeur de la Garonne les yeux fermés, j'aime l'estuaire, les vignes, la cuisine... j'avoue sans honte une préférence pour les abats et les gésiers de canard ! »

Sur scène, dans cette comédie drôle et tendre sur l'amitié de trois copines, elle incarne donc Lolo, une viticultrice de Libourne, nature, brut de décoffrage, qui a des soucis comme tout le monde mais ne se plaint pas. Elle préfère rebondir. Comme Ariane qui a compris que la scène lui permettrait d'exaucer ses rêves d'enfant. « Avec Marc-Olivier Fogiel, Antoine de Caunes, Philippe Gildas et Michel Denisot, j'ai eu la chance de travailler sur les émissions les plus emblématiques. Toutes les propositions qui ont suivi m'ont paru fades. J'ai envie de rester au théâtre, et ce n'est ni une lubie, ni un fantôme, ni un caprice » dit-elle. La télévision n'est donc plus sa priorité. Mais Ariane a plus d'un fil dans son sac à malices. Peut-être que la pièce inspirera aux deux sœurs une adaptation télévisée ? « Un ami producteur m'a dit que *Comme des sœurs*, c'est « Le cœur des hommes » (2) au féminin. » Une comparaison qui la ravit. Et lui permet d'attendre une tournée de la pièce prévue en province fin 2020.

(1) La pièce est donnée jusqu'au 31 décembre au théâtre La scène Parisienne.

(2) Film en trois volets de Marc Esposito .